

Depuis deux ans je marche et je monte toujours.
 Enfin, les bras croisés, je m'assieds sur le faite,
 Je ne peux plus monter !.. Et maintenant, prophète,
 Sonde un peu l'avenir : dis-moi quel sort nouveau
 M'attend sous quelques jours. Cherche dans ton cerveau
 Quelque chose de grand, d'inouï, d'incroyable,
 Un destin fabuleux !.. Donne ton ame au diable !
 Si tu peux deviner, tiens, choisis à ton tour
 Un éminent emploi dans l'armée, à la cour ;
 Je te l'accorde, moi, car j'aurai, tout ensemble,
 Fortune, honneurs, crédit, pouvoir... hein ! que t'en semble ?

GENEVRAÏ.

C'est beau !

LAUZUN.

Je te ferai général.

GENEVRAÏ.

Moi ! cassé,

Vieux, goutteux !..

LAUZUN.

Duc et pair.

GENEVRAÏ.

Le bon temps est passé !

Vraiment, c'est trop commun depuis quelques années :

Le dernier cardinal en a fait des fournées !

Je n'en veux pas.

LAUZUN.

Devine, allons !... sur ton chemin

Pour t'éclairer je jette un mot... c'est un hymen :

J'épouse... voyons, qui ?

GENEVRAÏ.

Bon ! c'est dans la finance :

Puisque vous pouvez tout... l'or, l'or...

LAUZUN.

Impertinence !

Dans la finance, moi !.. Pitié !